Jésus est bien la seule Personne qui mérite d'être aimée de façon *absolue*. Qui l'aime ainsi ne peut le voir comme un « souvenir », mais vit ses Paroles et « *garde ses commandements* » pour se remplir de son Esprit. Il n'est pas simple d'exprimer ce sentiment. L'Évangéliste le qualifie aussi « *d'Esprit de Vérité* » : Jésus devient pour ses disciples une *Force* qui nous engage à *vivre dans la Vérité*.

Quelle que soit l'expérience de vie qui est la nôtre, *accueillir Jésus nous conduit vers la Vérité*. Nous ne le ferons jamais à partir du savoir des théologiens, ou des préceptes du Magistère. Cet Esprit s'établit et se révèle dans la vie de celle ou de celui qui accepte de le recevoir. Jésus l'appelle *Défenseur*. Sa vocation est de nous défendre de tout ce qui peut nous séparer de Lui. *Personne ne pourra jamais clouer ce Défenseur sur une croix*.

Avec Lui, jamais nous ne nous sentirons seuls et désemparés.

Comme Chrétiens, la conversion la plus urgente que nous devrions réaliser aujourd'hui, serait de passer d'une adhésion verbale, routinière et peu sincère à Jésus, *à un accueil authentique de cet Esprit de Jésus*.

Dans notre « premier monde », la Vérité vers laquelle veut nous conduire cet Esprit nous contrarie. Nous nous sentons dérangés lorsqu'on nous rappelle ceux qui souffrent, ceux que l'on écrase, ceux que l'on veut faire taire. Nous « *sommes* » la vérité, pensons-nous, non sans une certaine arrogance. Il en est de même pour l'Église : les vérités que nous propose l'Évangile nous prennent à *rebrousse-poil*. Ses exigences pour Rome, pour notre diocèse, pour chacun de nous, nous effraient. S'il y a bien un chose qui caractérise Jésus, c'est *son désir de vivre en vérité*. Ni le pouvoir de l'Empire, ni la liturgie du Temple n'ont de prise sur Lui. Il cherche l*e Règne de Dieu et sa Justice* qui sont son *Unique Vérité*.

C'est cet Esprit — ce Défenseur — qu'll nous envoie pour que nous ne déviions pas de notre vocation. Notre responsabilité — comme notre devoir — est le de *recevoir* pour laisser sa Force nous *transformer*, et le *communiquer* par nos vies, là où nous sommes. Il vient nous remplir pour nous accompagner à chaque instant et nous engager vers la Vérité.

Ce qui organise la vie du croyant authentique n'est pas l'angoisse du bien-être ni la lutte féroce pour le succès, ou l'obéissance à un faux idéal, mais *la recherche joyeuse et féconde de la Vérité de Dieu, impulsé par son Esprit*.

Le croyant authentique ne tombe ni dans le légalisme ni dans l'anarchie, mais, avec un cœur pur, se met en quête de la Vérité. Sa vie n'est pas une suite d'interdits et de mortifications, mais une vie *animée et orientée positivement par l'Esprit*.

Lorsqu'il vit dans l'Esprit, le croyant découvre qu'être Chrétien n'est pas un fardeau qui alourdit et tourmente la conscience, *mais un chemin où il est guidé par l'Amour créateur de l'Esprit, engagé à une spontanéité qui ne naît pas de l'égoïsme, mais de l'Amour*. Une spontanéité où nous renonçons à nos intérêts de boutiquier pour nous abandonner à la *gratuité* et à la *Joie* de Dieu. Une spontanéité qui est *régénération*, *renaissance* et *réorientation* continue vers la *Vérité de Dieu*.

L'Esprit ne vient pas nous enfermer dans l'intériorité, la piété ou l'oraison. La Vérité de Dieu engendre en nous *un nouvel agir* qui s'oppose au l'hypocrisie et à l'égoïsme du monde.

Nous vivons dans une société ou nous appelons *mensonge, diplomatie*; *exploitation, commerce*; *irresponsabilité tolérance*; *injustice, ordre établi*; *sexe, amour*; *arbitraire, liberté*; *irrespect, sincérité*.

Cette société peut très difficilement comprendre et encore moins accepter une vie marquée par l'Esprit. *Mais c'est bien cet Esprit qui défend le croyant et le fait avancer vers la Vérité, en le libérant de l'illusion, du dogmatisme, et de tous les égoïsmes*.

2